

La Broye cool en chantant...

ANNIVERSAIRE Sur le chemin de son 25^e anniversaire et de la prochaine sortie de son CD, l'ensemble vocal mixte Chorège présente aujourd'hui le compositeur broyard Dominique Gesseney-Rappo, de Champtauroz.

Dominique Gesseney-Rappo est un des compositeurs les plus renommés de la Broye vaudoise, même s'il n'y est pas né. Il a suivi durant son enfance son père, pasteur, aux quatre coins du canton, de Valeyres-sous-Rances à Lausanne, en passant par Cossonay. Etabli depuis bientôt vingt ans à Champtauroz, il nous y accueille pour évoquer son expérience de la composition chorale et instrumentale.

Au fil de la discussion, les pièces qui l'ont marqué défilent, comme par exemple *Benedic anima mea*, écrite à la demande de Gil Rochat, collègue enseignant à Payerne. Cette pièce, que son commanditaire n'a jamais pu entendre, conserve pour Dominique Gesseney-Rappo une charge affective tout à fait particulière. D'autres compositions constituent également des jalons importants dans sa carrière – comme le psaume 81, *Exultate deo*: «Il s'agit de la première œuvre que j'ai écrite dans un langage plus élaboré. André Duret m'avait demandé une pièce où je «laisse aller» le langage comme je le sens. Pour moi, ça a été le premier défi dans ce domaine; j'ai pu voir que cela marchait et surtout que j'aimais ça, au point que c'est devenu aujourd'hui mon terrain de prédilection».

A partir de ce psaume, la musique de Dominique Gesseney-Rappo s'est diffusée hors de nos frontières, notamment en Belgique, aux Pays-Bas, en Pologne, à

Jérusalem, et maintenant aux Etats-Unis. Il vient d'achever en effet un quatuor à cordes, *L'Aube dérobée*, destiné au Hawthorne String Quartet de Boston. «Ayant beaucoup composé pour le milieu choral, un besoin d'explorer le vaste terrain instrumental s'est fait sentir il y a quelques années déjà. Ecrire pour un chœur amateur, même d'excellent niveau, impose un certain nombre de contraintes et de limites que l'on se doit de respecter dans l'écriture. Le domaine instrumental donne accès à d'autres possibilités, d'autres sonorités, et permet de repousser un peu plus loin les limites techniques, ainsi que celles liées à l'intonation. Cette évasion m'est nécessaire, et me permet de revenir avec plus de plaisir à des choses simples».

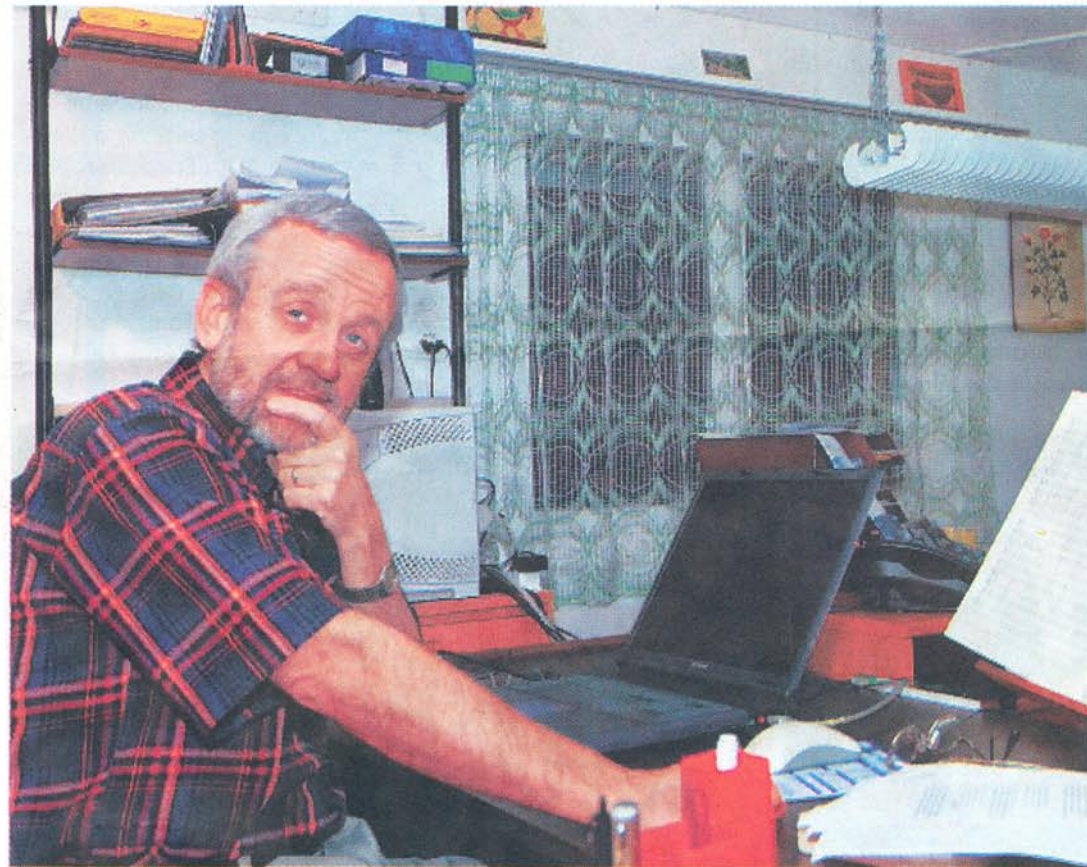
Proche de Penderecki

S'il se considère comme un autodidacte, Dominique Gesseney-Rappo se sent néanmoins proche de certains univers musicaux, notamment de celui de Penderecki: «C'était, au début de sa carrière, un avant-gardiste de pointe qui a poussé très loin les techniques aléatoires tout en réussissant à garder un langage extrêmement expressif. Aujourd'hui, il s'est nettement distancé de la recherche musicale pour revenir à un langage proche du néoromantisme, tout en conservant l'esprit de l'avant-gardiste. L'observation de ce cheminement m'a fait du bien, dans la mesure où je n'ai jamais

pu entrer par exemple dans le domaine de la musique de Boulez, qui me fascine sur un plan technique mais ne me touche pas. Voir quelqu'un de la dimension d'un Penderecki faire ce chemin-là m'a beaucoup touché, voire décupabilisé de ne pas vouloir ou pouvoir me lancer dans cette complexité. Je la ressens souvent comme ayant pris le dessus sur ce qui représente pour moi l'essentiel de la musique: l'expressivité, la capacité à faire appel au monde des émotions (quelles qu'elles soient!) des auditeurs».

Découverte de la musique populaire

De par son éducation, Dominique Gesseney-Rappo ne connaissait que la musique classique. La musique populaire a donc été pour lui une véritable découverte, même si au départ il la regardait un peu de haut. En prenant la direction de *La Chanson du Lac de Courtepin*, il découvre ce qu'est le terreau populaire «dans les cafés noirs et dans les pèdes». En voyant les gens chanter ce répertoire avec une ferveur évidente, il comprend qu'ils y trouvent ce que lui-même cherche dans la musique: «Ce qui me parle, c'est ce qui, dit un rien familièrement, «vient des tripes». Et c'était ce langage que chantaient ces gens-là. Cela m'a beaucoup tarabusté et, petit à petit, je me suis laissé prendre. La prière du père, de Bovet, n'est qu'une petite mélodie, une harmonisation on ne peut plus simple, et pour-



Dominique Gesseney, compositeur et chef de chœur, de Champtauroz.

tant c'est un chef-d'œuvre. Ce monde des miniatures et de la simplicité m'a totalement vaincu!

Dominique Gesseney-Rappo a beaucoup composé pour notre région, notamment Au jour d'hier aujourd'hui pour la Fête cantonale des Chanteurs vaudois de Payerne en 1989, L'épouvantail pour le chœur d'hommes de Missy, Le pendu de l'Abbatiale, spectacle complet qui relate l'histoire de la

communauté religieuse de l'Abbatiale de Payerne, et *Le Barbier de la Corde*, en 2003 à Moudon.

Le paysage musical broyard, selon lui, offre une place à ceux qui souhaitent s'y impliquer. Et les différents styles d'écriture riment simplement avec une offre variée pour ceux qui cherchent les «nouvelles choses». Quant à l'avenir de la composition chorale dans la Broye, il est assuré: «Plusieurs jeunes montent les échelons et

s'intéressent à la musique chorale. Des noms commencent à émerger, et notamment celui d'Hugo Stern!».

Oscillant entre musique élaborée et musique populaire tout en recherchant sans cesse à traduire l'authenticité de ses émotions, Dominique Gesseney-Rappo apporte au paysage musical broyard une touche originale et profonde reconnue loin à la ronde.

Réd.